

ACTION URGENTE

IL FAUT ETABLIR LE LIEU OU SE TROUVE UN HOMME PORTE DISPARU

Alexandre Mintchenok, un civil de 31 ans habitant à Lissitchansk, a disparu le 21 juillet après avoir été « arrêté » par des agents des forces pro-Kiev alors qu'il voyageait dans l'est de l'Ukraine avec sa grand-mère. Ses parents, qui n'ont eu aucune nouvelle de lui depuis lors, craignent pour sa vie.

Dans la matinée du 21 juillet, **Alexandre Mintchenok** est parti en voiture de Lissitchansk (région de Louhansk) avec sa grand-mère, Maria Naoumova, pour se rendre à Kharkiv. Il a téléphoné à ses parents pour les informer qu'ils avaient passé les postes de contrôle tenus par les séparatistes pro-russes près de Severodonetsk. Au bout d'une demi-heure, une personne non identifiée qui ne s'est pas présentée a appelé les parents d'Alexandre Mintchenok pour leur annoncer que leur fils avait été arrêté et qu'on le conduisait au bureau du procureur. Après cet appel, ni son auteur, ni Alexandre Mintchenok n'ont pu être joints à nouveau.

Ekaterina Naoumova et Youri Naoumov, les parents d'Alexandre Mintchenok, se sont immédiatement rendus au dernier endroit où ils savaient que leur fils avait été. Sur place, des gens leur ont indiqué qu'il avait été appréhendé par le bataillon de défense territoriale Aidar, l'un des plus de 30 bataillons de volontaires formés au sein des forces pro-Kiev à la suite du conflit. Des membres des forces pro-Kiev qui étaient présents ont affirmé qu'Alexandre Mintchenok avait déjà été remis en liberté près de Starobelsk, une ville située non loin de Louhansk.

La grand-mère d'Alexandre Mintchenok a déclaré qu'elle et son petit-fils avaient été interceptés par des hommes en uniforme militaire, mais qu'elle ne se souvenait pas de l'insigne qu'ils portaient. Les parents d'Alexandre Mintchenok ont raconté à Amnesty International que leur voiture, une Mitsubishi Pajero, avait été vue plus tard dans les rues de Starobelsk.

Sa mère a également parlé avec des membres des forces séparatistes pro-russes qui lui ont dit que le territoire où son fils avait été arrêté était contrôlé par les bataillons Aidar, Louhansk-1 et Donbass des forces pro-Kiev.

Alexandre Mintchenok mesure environ 1,80 m et a des cicatrices d'opérations sur l'épaule et l'un de ses tibias.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en ukrainien, en russe, en anglais ou dans votre propre langue) :

- appelez les autorités à établir immédiatement ce qui est advenu d'Alexandre Mintchenok et le lieu où il se trouve, ainsi qu'à assurer sa sécurité ;
- s'il est en détention, priez-les de faire en sorte qu'il puisse consulter immédiatement un avocat de son choix et demandez-leur de l'inculper d'une infraction dûment reconnue par la soi ou de le libérer sans délai ;
- exhorte les autorités à mener dans les meilleurs délais une enquête impartiale et efficace sur les circonstances de la disparition d'Alexandre Mintchenok, en leur rappelant que, selon le droit international, une arrestation ne peut être effectuée que conformément à la loi, par des fonctionnaires compétents ou d'autres personnes autorisées à exercer ces responsabilités.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 5 JANVIER 2015 À :

Ministre de l'Intérieur
Arsen Avakov
Akademika Bogomoltsa Str. 10
01024 Kyiv
Ukraine
Fax : +380 44 253 9796
Courriel : mvsinfo@mvsinfo.gov.ua
Formule d'appel : Dear Minister, /
Monsieur le Ministre,

Procureur général d'Ukraine
Vitaliy Yarema
Vul. Riznytska 13/15
01601 Kyiv
Ukraine
Fax : +380 44 280 2603
Courriel : press-service@gp.gov.ua
Formule d'appel : Dear Prosecutor
General, / Monsieur le Procureur
général,

Copies à :
Commandant du bataillon Aidar
Sergiy Melnichuk
Grushevskogo St. 30/1
01021 Kyiv
Ukraine
Tél : +380 44 253 0471
Courriel : admou@mil.gov.ua

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Ukraine dans votre pays (adresse/s à compléter) :
nom(s), adresse(s), n° de fax, adresse électronique, formule de politesse

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

AMNESTY
INTERNATIONAL



ACTION URGENTE

IL FAUT ETABLIR LE LIEU OU SE TROUVE UN HOMME PORTE DISPARU

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Le bataillon de défense territoriale Aidar est l'un des plus de 30 « bataillons » de volontaires formés à la suite du conflit et vaguement intégrés dans les structures de sécurité ukrainiennes, qui tentent de reprendre les zones contrôlées par les séparatistes. Des éléments de plus en plus nombreux laissent penser que des membres d'Aidar, qui opèrent dans le nord de la région de Louhansk, se sont livrés à des exactions, notamment des enlèvements, des détentions illégales, des mauvais traitements, des vols, de l'extorsion et de probables exécutions sommaires.

Bien qu'ils soient officiellement placés sous l'autorité du ministère ukrainien de la défense, les membres de ce bataillon ne sont guère surveillés ou contrôlés et la police locale semble peu disposée ou incapable de lutter contre ces agissements. Certaines des exactions commises par des membres d'Aidar pourraient constituer des crimes de guerre, dont les auteurs présumés et, probablement, leurs supérieurs seraient considérés comme responsables au regard du droit national et international.

Amnesty International a déjà fait part de ses préoccupations concernant les atteintes aux droits humains commises par des membres du bataillon Aidar (voir le document *Ukraine: Abuses and war crimes by the Aidar Volunteer Battalion in the north Luhansk region*, EUR 50/040/2014, <http://www.amnesty.org/en/library/info/EUR50/040/2014/en>), y compris directement auprès de son responsable local pour Severodonetsk et Roubijne. Lors d'un entretien avec des délégués d'Amnesty International, celui-ci a confirmé que le bataillon utilisait une procédure « simplifiée » pour les arrestations et indiqué que le bataillon possédait son propre centre de détention dans la région de Severodonetsk. Il a reconnu qu'il pouvait arriver que des coups soient portés au cours d'arrestations et que les détenus avaient les yeux bandés pendant toute la durée de leur détention. Il a également parlé d'un homme qui avait été appréhendé et détenu par des agents sous son commandement, puis livré à la police.

La police et les autorités militaires de Severodonetsk ont informé Amnesty International que 38 enquêtes avaient été ouvertes sur des actes vraisemblablement commis par des membres du bataillon Aidar, des vols pour la plupart. Des informations faisant état de cette vague d'actes pénalement répréhensibles ont été transmises à la hiérarchie, jusqu'aux ministères de la Défense et de l'Intérieur, sans résultats tangibles jusqu'à présent. La police locale a déclaré à Amnesty International qu'elle était bien consciente des nombreux actes délictueux commis par des membres d'Aidar mais ne pouvait rien faire de plus qu'enregistrer les signalements.

Un haut gradé de l'armée dans la région a indiqué à Amnesty International que, après avoir reçu les informations qu'il lui avait soumises, le ministère de la Défense avait envoyé deux inspections au bataillon Aidar au début du mois d'août. Les recommandations données à l'issue de ces inspections, qui étaient de réorganiser le bataillon et d'imposer des règles et procédures strictes, n'ont pas encore été suivies d'effet.

Nom : Alexandre Alexandrovitch Mintchenok
Homme

AU 297/14, EUR 50/045/2014, 24 novembre 2014